

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE MADAME LA PRESIDENTE DE LA
REPUBLIQUE, CHEF DE L'ETAT DE TRANSITION, A L'OCCASION DE LA
CEREMONIE D'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA PORTE OUVERTE SUR
L'ORGANISATION DES FEMMES CENTRAFRICAIONES (OFCA)**

Bangui 21 avril 2014

Madame la Vice-présidente du Conseil National de Transition,
Madame la Ministre d'Etat au Développement Rural, Premier Ministre par intérim,

Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement de Transition et leurs
conjoints,

Mesdames et Messieurs les Chefs de Mission Diplomatique, Consulaires et
Responsables des Organisations Internationales,

Monsieur le Président de la Commission Affaires Sociales du Conseil national de
Transition,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Nationaux de Transition,

Madame la Présidente de la Délégation Spéciale de la Ville de Bangui,

Madame la Présidente de l'Organisation des Femmes Centrafricaines,

Mesdames et Messieurs les Membres de la Grande Chancellerie,

Mesdames et Messieurs les Membres des Cabinets de la Présidence de la
République et de la Primature,

Madame l'Épouse du Président du Conseil National de Transition,

Mesdames et Messieurs les Maires,

Chères Participantes,

Distingués Invités,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec une immense joie que je prends la parole en cette circonstance marquant
la relance des activités de l'Organisation des Femmes Centrafricaines, OFCA, pour

m'adresser aux femmes de notre pays, et plus particulièrement à celles réunies en ce haut lieu de la République, le Conseil National de Transition.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais tout d'abord louer l'initiative de l'Organisation des Femmes Centrafricaines qui, dans ce contexte particulièrement difficile pour notre pays, a pris à cœur de mobiliser les femmes pour les outiller des connaissances qui leur permettent de s'impliquer pleinement dans la recherche des solutions visant le retour de la paix et de l'unité nationale, ainsi que les moyens pour mieux s'organiser afin de participer à la relève de l'économie nationale.

En effet, c'est en de pareilles circonstances de crise que l'on doit apprécier l'apport des uns et des autres dans le cadre de la reconstruction nationale.

Le Gouvernement de transition accorde une attention particulière à la situation des femmes, souvent principales victimes des crises que traverse notre pays.

Nous ne ménagerons aucun effort pour rendre à la femme centrafricaine sa dignité souvent mise à rude épreuve. C'est pourquoi, dès mon accession à la magistrature suprême, j'ai instruis le Gouvernement de réfléchir sur les stratégies qui permettent de faire de la femme centrafricaine le véritable vecteur du développement national.

Mesdames et Messieurs,

Les organisations de la société civile sont considérées, à juste titre, comme les véritables créneaux où les actions en faveur des populations débouchent sur des résultats significatifs, car elles agissent au niveau des communautés.

L'Organisation des Femmes Centrafricaines est de ce fait la vitrine à travers laquelle on peut aisément apprécier le niveau de développement des femmes de notre pays.

Malheureusement, depuis l'aube de l'indépendance nationale où l'Organisation des Femmes Centrafricaines a été créée, elle a souvent été utilisée par les différents régimes comme un outil de propagande pour satisfaire leurs ambitions politiques, déviant cette noble organisation de sa principale mission qui est celle de mobiliser les femmes autour des actions de promotion de leur statut.

Il est temps pour les femmes centrafricaines de prendre leur propre destin en main. Cela ne peut être possible qu'à travers une solidarité agissante entre toutes les femmes sans distinction aucune.

Je suis convaincue que l'Organisation des Femmes centrafricaines, consciente de cette responsabilité saura dépasser ses divergences internes pour y parvenir.

Mes chères sœurs, mes chères filles,

Au moment où notre pays aspire à une paix durable, je me félicite de ce que les objectifs que recherche l'Organisation des Femmes Centrafricaines à travers cette porte ouverte cadrent bien avec le programme d'urgence du Gouvernement de transition. Il y a beaucoup de défis à relever pour notre pays.

Et puisque numériquement les femmes sont plus nombreuses que les hommes, en principe elles doivent plus contribuer pour relever ces défis si elles ne font l'objet de discrimination, au nom des traditions et coutumes réprouvées.

Mon Gouvernement prendra toutes les mesures pour faire participer activement les femmes à tous les niveaux du processus de réconciliation et de reconstruction nationales.

Je réaffirme encore une fois que mon accession à la tête du pays est une grande opportunité pour les femmes de Centrafrique dont j'ai pris l'engagement de faire la promotion à tous les niveaux. Des signaux forts dans ce sens ont déjà été lancés.

Je ne reculerai pas devant l'impératif d'associer et de responsabiliser les femmes à tous les niveaux des prises de décisions. Car, je suis convaincue que c'est la voie du développement durable dans notre pays, comme c'est le cas dans d'autres pays du monde.

Mes chères sœurs, mes chères filles,

Le défi de la protection des femmes contre les différentes formes de violence et contre les viols, tout comme celui de la scolarisation et de la santé des jeunes filles est une grande préoccupation pour le gouvernement et moi-même. Sachez que j'ai la volonté inébranlable d'utiliser tous les mécanismes juridiques existant pour rechercher et punir les auteurs de ces actes ignobles et dégradants pour les femmes et obtenir des réparations pour les victimes.

C'est le lieu ici de réitérer mes nombreux appels aux femmes pour une meilleure implication au retour de la paix, aux activités de sensibilisation pour le désarmement réel des cœurs et des esprits, condition indispensable pour la cohésion sociale.

Comme j'ai déjà eu à vous le dire le 8 mars dernier, vous avez un rôle fondamental à jouer dans le rétablissement et la consolidation de la paix dans notre pays. Vous, femmes de Centrafrique, devez engager une réflexion sur les voies et moyens d'une plus grande implication de toutes les femmes dans la recherche et la consolidation de la paix dans notre pays.

Par votre engagement pour la paix, par vos actions sur le terrain, vous pourriez impacter, j'en suis persuadée, sur l'évolution de la situation sécuritaire dans notre pays qui est encore un sujet de grande préoccupation.

Je remercie toutes les organisations des femmes qui nous aident à soulager les souffrances des populations. Je remercie toutes les femmes qui continuent de lutter avec courage pour que cessent dans notre pays les actes inhumains et la barbarie.

Mes chères sœurs, mes chères filles,

En dépit de mes nombreux appels à la paix, nous continuons d'assister ces derniers temps à une recrudescence de la violence tant à Bangui qu'en province. Il ne se passe un jour sans qu'on signale des exécutions et de destructions de biens des citoyens particulièrement dans le troisième, cinquième et huitième arrondissement de Bangui.

Rien ne saurait justifier les crimes et autres actes barbares qui sont enregistrés ces derniers temps.

Comme tous les patriotes et en tant que mère, je m'associe au chagrin des familles éprouvées par les diverses exactions barbares de ceux qui, par des calculs politiques, espèrent tirer profit du malheur de notre peuple.

Je m'incline devant la mémoire de toutes les victimes des événements qui continuent de secouer notre pays.

Mes chères sœurs, mes chères filles,

Je compte sur votre vigilance pour dénoncer toute action de déstabilisation de ce pays par des aventuriers bien connus de nos services de renseignement. Rejetons tous ces actes nuisibles en cours qui ne profitent qu'à leurs auteurs.

Chères Participantes,

Vous aurez à vous familiariser au cours de cette porte ouverte avec des thématiques qui visent le renforcement de vos capacités à mieux intervenir auprès de nos populations.

J'ose espérer que cette formation sera bénéfique pour vous-même et pour votre organisation que nous souhaitons tous dynamique pour bien contribuer aux efforts de développement national.

Pour cela il vous faut une prise de conscience sur vous-mêmes et sur la situation dans notre pays.

Votre organisation doit être réellement fédératrice pour servir non seulement d'interface avec le Gouvernement, mais aussi avec les partenaires au développement.

Je déclare ouverte la porte ouverte de l'Organisation des Femmes Centrafricaines.

Je vous remercie pour votre aimable attention.